

L'art et la culture comme outils de développement urbain

Patrick Odent-Allet

21 octobre 2014

En cette rentrée, nouveau rendez-vous également avec les initiateurs de la table ronde de ce soir, la DEAL Martinique et le Centre de ressources Ville Caraïbe, organisateurs des « 2^{ème} rencontres Ville Caraïbe ». Nous avons eu le plaisir en juin 2013 d'être associée à la première édition de ce programme d'action, avec, notamment autour de Patrick Chamoiseau et de Texaco, un retour sur 15 ans de politique de la ville en Martinique.

Par un heureux hasard de programmation, la semaine dernière, ici même, nous lançons notre saison avec différents protagonistes du « Festival Contes et musiques dans la cité », menés par l'association martiniquaise d'éducation populaire **Virgul'**, dont la démarche citoyenne et le cœur de valeurs entre en parfaite résonance avec la thématique de notre rencontre de ce soir « **L'art et la culture comme leviers de développement urbain** ».

On voit bien tout ce que l'intitulé de ce soir, dans un contexte de décentralisation réaffirmée, de délitement du lien social, de crise multiforme, doit aux interrogations du moment. Et pourtant l'interrogation qu'il soulève n'est pas nouvelle.

Depuis longtemps, bien des villes à travers le monde voient leur renom et leur attractivité associés à des manifestations artistiques ou des événements culturels de dimension internationale, de Venise à Ouagadougou, en passant par Cannes, ou, près de chez nous, Sainte-Lucie.

Parmi toutes ces villes, d'ailleurs, comment ne pas citer ici le cas emblématique d'Avignon, dont l'histoire nous apprend que la municipalité d'après-guerre, désireuse de remettre la ville debout par les pelleteuses mais aussi par la culture, donna son accord au projet « Une semaine d'Art en Avignon » porté par Jean Vilar. On connaît la suite et le destin du festival ainsi conçu en 1947.

Creuset d'inspiration, terrain d'expérimentation, viviers de partenariat mais aussi foyer d'intérêts divergents entre les différents protagonistes de la vie artistique, de la sphère culturelle, des champs urbanistiques et politiques : selon quelles modalités, pour quels enjeux, aux fins de quelles réalisations la ville réunit-elle ainsi l'ensemble de ces acteurs?

Dans une synthèse de séminaire publié sur le site de Lyon 2, deux chercheurs évoquent même, à propos des rapports entre des artistes urbains insaisissables et insoumis par

nature, et des institutions planificatrices et régulatrices par vocation, une forme d'«échange paradoxal ».

« L'art et la culture comme leviers de développement urbain ». Dans le titre de cette manifestation, c'est l'utilisation du mot « levier » qui éveille prioritairement notre intérêt. *Levier* et non *facteur* de développement...

La métaphore mécanique suggère, outre la présence d'un obstacle à évacuer d'urgence, la nécessité pour ce faire d'un mouvement énergétique ayant pour effet de redonner vie et dynamisme à un corps social, à des villes, guettés voire gagnés par l'anémie et le manque de souffle à force de courir après moult enjeux et autant de défis.

Nos différents invités, nous diront en quoi ce levier se distingue en efficacité, en pertinence, des autres leviers habituellement activés dans le champ du développement urbain (écologique, sanitaire, social, économique, politique), en quoi il confère à ce dernier le mouvement de soulèvement ou de redressement nécessaire, Bref, Dans quelle mesure l'art et la culture aident-ils à « faire société », comme l'on dit ?

La bibliothèque universitaire prend naturellement toute sa part à cette vaste réflexion qui l'interpelle directement comme actrice du paysage culturel et scientifique antillo-guyanais, et comme lieu de référence documentaire et patrimonial.

Elle le fait notamment à travers le signalement d'un certain nombre de ressources –livres, articles, vidéo- liées à la thématique, regroupées dans le petit livret en votre possession. En accueillant cette année encore l'une des manifestations de ces 2^{ème} rencontres Ville-Caraïbe, la BU espère aussi créer les liens nécessaires entre des spécialistes accomplis et des étudiants désireux de s'investir plus avant comme acteurs de leurs territoires.